

Les radios privées pourront diffuser sur le canal hertzien au-delà de 2026, a décidé le parlement

Les ondes FM obtiennent un sursis

PHILIPPE CASTELLA

Médias ► Vous avez un attachement sentimental pour votre vieux poste de radio? Ou vous ne prévoyez pas d'envoyer à la casse votre voiture équipée d'un autoradio à l'ancienne? Bonne nouvelle! Vous allez pouvoir continuer à écouter votre radio locale préférée sur le canal hertzien.

Après le Conseil national en septembre, le Conseil des Etats s'est prononcé mardi en faveur d'une motion qui réclame le prolongement des concessions sur les ondes FM au-delà de 2026, contrairement à ce qui était prévu. Cela à l'issue d'un vote serré (21 à 18, et 5 abstentions) qui a transcendé les partis.

Audience en net recul

Ce sont les pertes d'audience de la SSR qui ont incité les élus à tirer la sonnette d'alarme. Les radios du service public ont en effet déjà cessé d'émettre en FM depuis le début de cette année, pour se concentrer sur le DAB+. Résultat: une perte d'audience d'environ 15%.

Une moyenne qui ne reflète que partiellement la réalité, selon Isabelle Chassot, car elle inclut les programmes exclusivement numériques. Côté romand, pour La Première, la perte d'audience est de 19%. Pour Espace 2, elle grimpe même à 49%, et à 46% pour Couleur 3.

Autre conséquence désagréable: «En Suisse romande, ce sont plus de 100 000 auditeurs qui ont basculé vers des radios FM étrangères», a expliqué la centriste fribourgeoise. «Et en cas d'arrêt complet de la FM, ces chiffres exploseraient», craint celle qui siège au conseil d'administration de RadioFr, la radio bilingue fribourgeoise.

De son côté, Marianne Maret a souligné que ce report était plus marqué en Suisse romande et au Tessin, en raison de la proximité géographique et culturelle avec la France et l'Italie. «Grâce au dialecte, l'effet est un peu moins soutenu en Suisse alémanique», a-t-elle ajouté.



Les autoradios à l'ancienne pourront continuer à fonctionner avec la FM quelques années de plus.

KEYSTONE



«Plus de 100 000 auditeurs romands ont basculé vers des radios FM françaises»

Isabelle Chassot

Pour la centriste valaisanne, l'impact d'une perte d'audience serait bien plus grave encore pour les radios privées que pour la SSR: «Dans leur cas, une chute d'audience, même partielle, se traduit immédiatement par une baisse des revenus publicitaires, mettant en péril leur viabilité financière.» Cela à la différence des chaînes de radio publiques, qui ne diffusent pas de publicité.

Le parc automobile

Concrètement, a calculé Marianne Maret, une perte d'audience de 15% se traduirait par une perte des recettes publicitaires du même ordre, soit environ 15 millions de francs sur un marché publicitaire estimé à 100 millions pour les radios privées en Suisse.

Autre argument choc avancé par la sénatrice: «Si la numérisation de la radio est inévitable

à long terme, la réalité du parc automobile suisse montre que sur 4,8 millions de véhicules, 1,7 million ne sont pas encore équipés du DAB+.»

Quant à Isabelle Chassot, elle comprend d'autant moins la précipitation helvétique qu'aucun de nos voisins n'a suivi la même voie: «Dans l'Union européenne, la quasi-totalité des Etats ont fait le choix d'une coexistence durable entre la FM et le DAB+, afin de protéger l'audience, le pluralisme, mais aussi le financement des radios.»

Bataille de chiffres

Dans le camp opposé au prolongement des concessions hertziennes, on avance d'autres chiffres. «Seuls 7% de la population utilisent encore exclusivement la FM», a mentionné Andrea Gmür. Autre statistique avancée par la centriste lucernoise: «Environ 9 minutes de radio sur 10

sont écoutées aujourd'hui de manière numérique.»

De son côté, le conseiller fédéral Albert Rösti a rappelé que c'est la branche elle-même qui a prévu dès 2014 une date butoir en 2024 pour le remplacement de la technologie hertzienne par des moyens de transmission numériques. Celle-ci a déjà été repoussée de deux ans pour les radios privées. Et la Confédération a investi 84 millions de francs pour accompagner ce processus.

«L'exploitation de l'infrastructure FM coûte plusieurs millions de francs par an», argue le ministre des Communications. Pour le Bernois, «ces millions devraient être plutôt consacrés au travail journalistique.»

Radios privées soulagées

Ces arguments n'ont pas suffi à convaincre une majorité des sénateurs, au grand soulagement

de Philippe Zahno. «L'essentiel a été préservé», salue le président des Radios régionales romandes. «Les radios régionales ne peuvent pas se permettre une perte d'audience telle que la SSR l'a vécue.» Et de développer: «Pour la SSR, la perte d'audience n'a aucune incidence économique, alors que pour les radios régionales, cela se traduirait directement par des recettes publicitaires en moins.»

Selon Philippe Zahno, il ne s'agit pas de lutter contre l'évolution technologique: «De toute façon, le DAB+ est en marche et la FM va s'arrêter. On avait besoin d'un peu plus de temps pour la transition, et ce temps nous a été accordé.» Reste à voir les conditions auxquelles la Confédération va prolonger, jusqu'à fin 2031 au minimum, les concessions FM pour les radios privées. Philippe Zahno promet de suivre le dossier de près. I